

LETTRE N° 92

février 2018

ÉDITORIAL

Après une fin d'année marquée par plusieurs décès, nous espérions débiter 2018 un peu plus sereinement. Malheureusement Daniel Martet, fidèle membre de notre club nous a quittés le 30 janvier suite à une hépatite fulgurante. Au risque de lasser le lecteur par mes textes nécrologiques cette lettre nous remémorera deux de nos fidèles membres : Humbert cet amoureux de l'écriture qui m'aida beaucoup dans la vie de l'Alumni, et Daniel qui en plus de son charme naturel et de sa gentillesse, a su remettre en ordre de marche l'activité communication du Groupe Bossard qui mettait en péril son économie.

Je rappelle d'autre part que notre prochaine assemblée générale se tiendra au siège de l'Association le mercredi 4 avril à partir de 19 heures et que nous y renouvellerons le conseil d'administration. Notre appel pour que des bénévoles nous rejoignent n'a pas eu beaucoup de succès car nous n'avons reçu à ce jour aucune candidature. Vous avez jusqu'au lundi 26 février pour nous répondre et il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Le BAC vous présente son cordial et amical souvenir

SOMMAIRE :

- Humbert Fusco-Vigné et Daniel Martet, vu par Ph Giraud
- Nominations
- Revue de presse
- Libre propos : mes deux premières leçons sur le conseil

HUMBERT FUSCO-VIGNÉ (vu par Philippe Giraud)

Humbert Fusco-Vigné qui avait 81 ans, est décédé le vendredi 29 décembre 2017. Il avait fait un AVC le 30 juin et avait survécu six mois, paralysé de sa jambe et de son bras gauche. Il a eu un nouveau malaise et son cœur s'est arrêté doucement sans qu'il ne souffre.

Humbert Fusco-Vigné est né le 18 octobre 1936. Son père d'origine italienne avait épousé la nièce de Paul Vigné d'Octon, médecin, écrivain et homme politique, décédé en 1943 pour lequel Humbert avait une profonde admiration. Après avoir étudié à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas, il a poursuivi ses études à Sciences Pô (j'ai failli écrire « fait » Sciences Pô pour qu'il me redise encore une fois « mon beau-père me disait on ne fait que du beurre »). Il a été membre puis président en 1967 de la « Conférence Olivaint » qui était un centre d'éducation politique agréé par le ministère de la jeunesse, accueillant les élèves des grandes écoles aspirant à un éventuel engagement politique. En 1961, il a présenté l'ENA, a été admissible mais lui qui était un intarissable causeur a échoué à l'oral, à une place.

Il est allé travailler à New-York aux Nations Unies dont il a eu le courage de démissionner, amèrement déçu par la lourdeur et le manque d'efficacité de cet organisme. De retour en France il travailla dans la communication et fut appelé, en 1977, par Alain Dubreuil qui voulait renforcer le savoir-faire en communication de Bossard Institut. Cette activité enseignait, à ses débuts, aux chefs d'entreprise, à prendre,

Lettre interne du Bossard Alumni Club – 48 avenue Charles Floquet – 75007 Paris

club@bossard-alumni.com

Comité de rédaction : Jean-Dominique Abrial, Claire Capmeil-Loones, Philippe Giraud.

Reproduction interdite

en cas de conflit social, le pouvoir sur les circuits d'information environnants. Il travailla au sein de cette activité, intervenant sur les contrats dits de sociodynamique, en y apportant un zeste de son savoir spécifique. Il avait gardé une ferveur pour ce que lui avait enseigné Jean Christian Fauvet et dont il était resté ami et me parlait souvent de son contrat chez Creusot Loire où il travailla presque une année avec Alain Donzeaud.

Il nous quitta en 1983 pour rejoindre comme Project Manager, Créative Business RSCG, puis en 1986 il fut Senior-consultant chez Burson-Marsteller et enfin en 1992 il créa sa société Signes et Actions où il exerça jusqu'à sa retraite en 2006 un métier qu'il aimait se définissant comme Conseil en Communication d'Entreprise – Écrivain & Chroniqueur.



Son passage chez Bossard l'avait marqué et il était resté très attaché à ses nombreux amis comme Lucile Coté, Denis Ettighoffer, Stéphane André, Jean-René Fourtou, Jean-Christian Fauvet, Alain Dubreuil, Bruno César etc. C'est pourquoi, il s'est inscrit, dès sa création, au Bossard Alumni Club, association qui regroupe tous les anciens du Groupe Bossard. Comme je l'avais bien connu, que nous étions amis et que je connaissais ses qualités littéraires et son débordement d'activité je lui avais demandé de nous aider en écrivant le compte-rendu de nos conférences que nous publions dans notre lettre. Il participait ainsi à toutes nos conférences et à toutes nos activités.

Par la suite son médecin lui ayant conseillé de ne pas trop demander à son cœur, ne voulant plus faire les voyages Omerville-Paris tard dans la soirée, il avait abandonné cette tâche mais il continuait à m'aider en étant un des correcteurs de cette lettre. C'était un merveilleux correcteur car en premier il s'intéressait à tout et tous les textes le passionnaient et il en corrigeait les fautes et en embellissait toujours la rédaction.

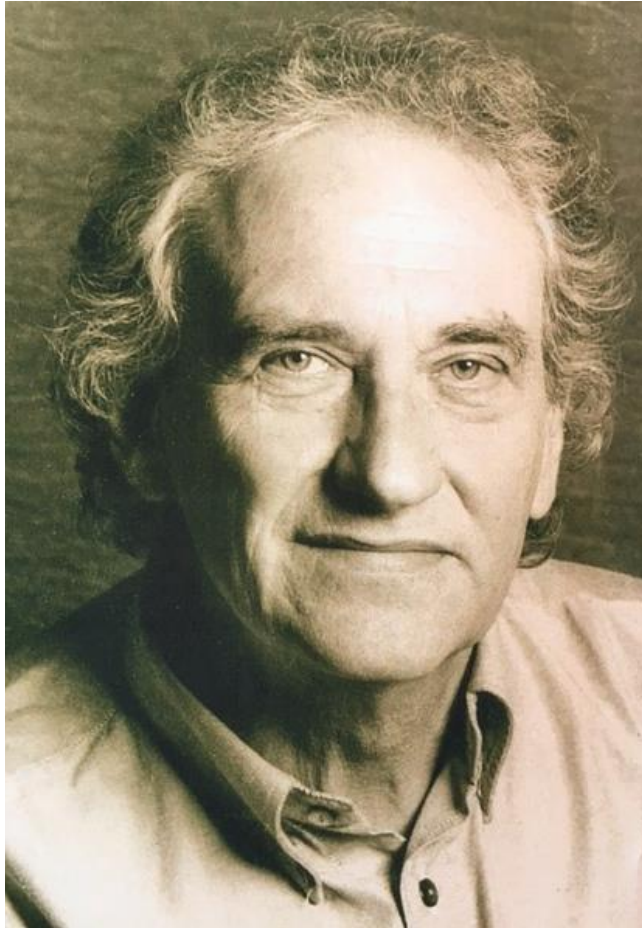
Je me souviendrai toujours, la première fois que je suis allé le voir dans sa maison d'Omerville, d'avoir découvert un homme qui s'emballait pour tout ce qui l'entourait. Il m'a fait visiter son bureau, sa maison en me présentant tous les travaux qu'il avait faits ou fait faire. Puis nous avons effectué le tour de son jardin en allant dans chaque recoin où il y avait un bel ensemble de plantations et de paysage. Ensuite il m'emmena à Vetheuil, dans un de ses petits restaurants chéris et me fit visiter ce charmant village. Au retour il m'a fait faire un grand nombre de kilomètres pour que je découvre et j'admire sa région.

Humbert anima chaque après-midi, pendant plusieurs années, la bibliothèque de son village et participa activement chaque année aux journées du patrimoine d'Omerville en assurant la visite de l'église. Tout cela montre l'enthousiasme permanent que manifestait Humbert qui avec sa grande gentillesse voyait toujours le bon côté des choses.

Comme l'avait prédit son cardiologue, que je ne voulais pas croire, son cœur a lâché trop vite, mais tout doucement et je pense sans souffrance. Il laisse son épouse Marie Claude, sa fille Ariane son fils David et ses trois petits-enfants Judith, Gabriel et Esther ainsi que son village, tous ses amis et le Bossard Alumni Club, tristes d'avoir perdu un esprit brillant, joyeux, entreprenant et débordant de vitalité qui égailait leur vie. Ciao Umberto

DANIEL MARTET (vu par Philippe Giraud)

Daniel est décédé subitement le mardi 30 janvier 2018 au matin. Pour moi, cet ami, toujours jeune, plein de joie, d'amour de la vie, de choses à entreprendre ne pouvait pas avoir l'âge qu'il avait c'est à dire 85 ans. Daniel est arrivé au Groupe Bossard en 1974, à Bellini, attiré par Jean Bossard et son activité dans la communication où exerçaient de grands noms comme Michel Bongrand ou Jean-Pierre Coffe. Il apportait avec lui sa grande connaissance de la promotion dans l'industrie pharmaceutique où Bossard Consultants et ses dirigeants dont Fourtou et Auzimour s'étaient « épanouis ». Ainsi, il apporta à notre vision de consultant, un peu technocrate, un zest de créativité, de poésie, d'humour et d'art que ses agences *Francee1* ou *Boz* et ses journaux *Impact médecin* et *info santé*, prodiguaient.



Fin 70 quand Fasa reprit la majorité du Groupe Bossard Daniel fut immédiatement coopté comme Sénior Partenaire. Son esprit inventif submergea un peu le conseil de cette société car il n'y avait pas une réunion sans qu'il n'apporte un projet nouveau avec une espérance d'immenses progrès et de gains fabuleux. Par exemple je pourrais citer une société qui éditait des blocs d'ordonnance pour les médecins, ou le projet d'un logiciel d'intelligence artificielle pour aider les médecins dans leur diagnostic. C'était enfin un homme qui nous sortait de notre B A BA quotidien !

J'ai commencé à bien connaître Daniel quand nous avons couché ensemble un soir d'hiver 1977. Les partenaires de FASA étaient en séminaire dans le petit château de Saint Cyr en Arthies et nous avions organisé un petit bridge pour finir la soirée. Daniel étant arrivé en retard, s'était directement inséré dans la table de jeu et quand vers deux heures du matin nous sommes allés nous coucher, il s'est aperçu qu'il n'avait pas la clé de sa chambre et qu'aucun lit ne pouvait l'accueillir. Je lui ai donc proposé de

partager ma couche et nous rêvâmes, ainsi ensemble, durant une très courte nuit, au futur du cabinet.

Pensant à Daniel, je ne peux que vous raconter un moment de notre vie de potache bossardien. Serge Kampf nous avait invités tous les deux à la grande réunion des directeurs de Capgemini qui avait lieu à la fête de la bière à Munich. Voulant tous les deux acheter, en duty-free, du parfum pour nos compagnes, nous nous sommes retrouvés ensemble à discuter avec une vendeuse qui nous arrosait de ses différents parfums pour nous aider dans notre choix. Notre embarquement très odorisé fut accompagné du cri unanime des passagers informaticiens : « les deux cocottes au fond de l'appareil svp ! ».

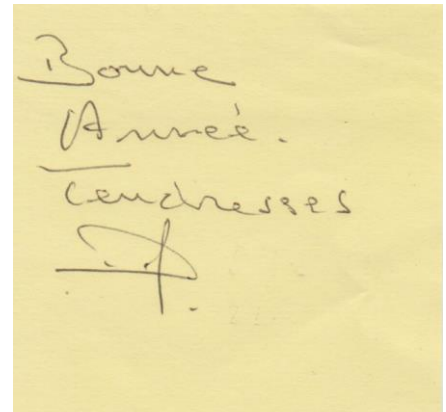
Je n'oublierai jamais non plus, le mariage de Daniel et de Marie, courant l'été 1990, aux Saintes Maries-de-la-Mer. Les 300 invités se retrouvèrent habillés en noir et blanc, au milieu des taureaux dans un décor reconstituant un mas camarguais bâti avec des draps blanc et décoré avec les meubles de la propriété de Daniel, dont un pauvre piano qui s'y est enrhumé. Nous avons ainsi pu voir combien ce couple qui rayonnait de joie aimait ce pays et comprendre pourquoi ils avaient prévu d'y prendre leur retraite.

Le personnage Daniel était apprécié de tous et ne laissait pas indifférent. Sa joie, son dynamisme, son élégance raffinée, sa douce voix, son intelligence, nous charmaient tous. Dans le travail, on appréciait la finesse de ses analyses, la gentillesse et l'humanité de ses propos, sa créativité, sa générosité et son opiniâtreté. J'ai rarement vu un « patron » aussi apprécié de ses employés.

Il n'aimait pas voir les gens malheureux autour de lui et prenait beaucoup de temps à essayer de les aider et à les soutenir moralement.

Daniel aimait ce qui était beau et confortable, mais gardait cependant une certaine sobriété. Son bureau dans les locaux modernes de Bossard était remarquable par sa vieille table de travail en bois et son confortable canapé en cuir bleu. Il ne cherchait pas le luxe mais la qualité et voulait toujours rester au niveau de ses interlocuteurs. Il savait être gardien chez les gardians, patron chez les patrons et conseil chez les consultants.

Il s'installa donc pour sa retraite avec Marie dans un mas qu'il fit construire près du village des Saintes-Maries et bien sûr, il y installa un atelier de peinture pour y assouvir sa passion.



Lors d'une toute première exposition qu'il fit à Paris, j'ai acheté un de ses premiers tableaux qui représentait un homme qui portait le monde. Depuis son côté inventif l'avait amené à se remettre souvent en cause et à changer de style. Il aimait d'ailleurs me montrer ses évolutions quand j'allais le voir en Camargue.

Comme j'avais de la place, j'ai scanné à droite le petit mot que Daniel, comme d'habitude, m'a envoyé, seulement six jours avant son décès, sur un sticker accompagnant son chèque pour payer à l'Alumni sa cotisation 2018. Il n'y a que lui qui savait distiller autant de gentillesse en si peu de mots.

Daniel, tu es parti un peu trop vite et l'Alumni est triste d'avoir perdu un de ses fidèles et joyeux compagnon.

Le Bossard Alumni Club présente à son épouse Marie, ses enfants, ses petits-enfants et son arrière-petite-fille ses plus sincères condoléances.

NOMINATIONS

Odile Agopian

Ramsay générale de santé annonce la nomination au sein de son comité exécutif d'Odile Agopian, directrice de la santé mentale. Née en 1965, Odile Agopian est diplômée d'un Doctorat en Médecine Générale, d'un MBA du Groupe HEC (option contrôle de gestion) et d'une Capacité d'Addictologie. Elle débute sa carrière comme consultante chez Bossard Consultants en 1994, avant de devenir Directrice des Affaires Médicales à la Fondation Hôpital Saint Joseph en 1997. Elle rejoint le groupe Générale de Santé en 2002, d'abord comme Directrice de plusieurs Cliniques du groupe puis comme Directrice Régionale Soins de Suite et de Réadaptation Sud Est en 2008. Elle est nommée Directrice des Exploitations Adjointe en 2011, puis Directrice des Exploitations sous la direction de Damien Michon en 2015. Elle intègre le Comité Exécutif de Ramsay Générale de Santé le 22 décembre 2017 au poste de Directrice de la Santé Mentale.

Claire Burgaud

Claire Burgaud, est nommée Head of Services & Alliances Marketing, Applications & Analytics chez **Nokia**. Elle commença sa vie professionnelle en 1994 chez Bossard Consultants pour entrer en 2001 chez Steria comme Directrice exécutif Stratégie Marketing & Communication. Elle fut ensuite North America Marketing Coordinator chez Blu Age.

Gilles Camoin

Gilles Camoin, est nommé senior vice-président Agile IT Platform de **Devoteam**. À ce titre, il a rejoint le comité exécutif. Gilles Camoin, 55 ans, ingénieur intelligence artificielle - Arts et Métiers ParisTech (1985), a débuté sa carrière en 1986 chez Bossard Consultants et est resté chez Capgemini Consulting jusqu'en 2011. Il a alors rejoint le groupe Sanofi comme chief information officer qu'il quitte en 2017.

Philippe Cavat

Philippe Cavat, rattrapé par la limite d'âge, a dû quitter BCG. Il a rejoint en septembre **ODGERS BERNDTSON**, deuxième acteur en Europe de l'« Executive Search ». Il dirige la pratique Leadership Consulting, le moteur de croissance du cabinet. La presse a parlé ces dernières semaines d'une de ses missions quand il a accompagné Tony ESTANGUET, Président du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 sur l'assessment des 77 candidats au poste de Directeur Général. Philippe Cavat travailla chez Bossard de 1994 à 1998.

François Guénard

François Guénard, est nommé associé du cabinet **Roland Berger** pour les Transport et l'Aéronautique & Défense. Il est diplômé de l'ESSEC (1992) et d'une licence de sociologie (1993). Il commence sa carrière chez Bossard Consultants en 1995 et rejoint Roland Berger à Paris en 1998.

Anne Lebel

Le Conseil d'Administration de **Nexans** a décidé de nommer Anne Lebel, Directeur des Ressources Humaines de Natixis depuis le 1er juillet 2016, en qualité de censeur. Anne a débuté sa carrière en 1987 chez Bossard Consultants en tant que consultant en organisation et conduite de changement. Elle nous a quittés fin 1997 pour rejoindre Natixis.

Philippe Leroy

Philippe Leroy, Président du Groupe Associés en Finance, nous communique que sa société vient d'acquiescer les « **Cahiers verts de l'Économie** ». « *Ce rapprochement va permettre de constituer, en France, un groupe unique et totalement indépendant de recherche et d'expertise, d'analyse micro et macro-économique à l'échelle mondiale ainsi qu'un conseil financier, garantissant créativité, cohérence et transparence* ».

Pascal Martinez

Pascal Martinez, est nommé Directeur Technologie et Système d'Information chez **Covéa**. Il était auparavant Directeur Conseil Métier et Projets - DGTSI dans cette société. Il travailla chez Bossard Consultants de 1990 à 1994.

Christine Théveneau

Christine Théveneau, est nommée HR Manager chez **Oracle France**. Elle était auparavant HR MANAGER (mission) chez QuintilesIMS et consultante chez Bossard Consultants de 1991 à 1995.

AC a reçu le message suivant : Annie Lion est décédée le 29 septembre 2017

Annie qui avait 80 ans a travaillé chez Bossard de début 1968 à fin 1971, si mes souvenirs sont exacts dans le département de psychologie industrielle ou DPI.

REVUE DE PRESSE

SEVEN SISTERS au Forum Economique de Davos **George Soros** a dénoncé la menace représentée par le pouvoir des "Seven Sisters" les 5 américaines de la High Tech - Apple, Google, Microsoft, Amazon et Facebook et les 2 chinoises - Alibaba et Tencent : « Nous sommes sous la menace d'une alliance entre les états autoritaires et ces gigantesques data-rich IT monopoles. Une surveillance totalitaire que ni Aldous Huxley ni George Orwell n'auraient pu imaginer », a-t-il déclaré. *Capital Finance 29 01 2018*

L'Or Noir du XXI^{ème} siècle : et si on vendait nos données personnelles sur Internet, "l'Or Noir" que les Gafa exploitent et dont elles retirent des revenus considérables (4,7 milliards de dollars, soit 3,6 milliards d'euros au dernier trimestre 2017 pour Facebook et 6,7 milliards pour Alphabet, la maison-mère de Google). Aujourd'hui aucun de ceux qui fournissent gratuitement leurs données n'en tirent profit. Inverser le rapport de force et permettre aux citoyens de vendre leurs données personnelles, c'est la proposition du **Think Tank Génération Libre** dans son rapport publié le 25 janvier 2018. *Le Monde 27 01 2018*

La pub sur les trottoirs a fait long feu ! Le décret publié la veille de Noël au JO et signé par 5 ministres, dont celui de l'Ecologie Nicolas Hulot, prévoyait que Bordeaux, Lyon et Nantes expérimentent ce nouveau mode de publicité. Mais les villes se sont rebiffées et après la pollution due aux déjections canines elles ont refusé la pollution visuelle sur les trottoirs. *Le Parisien 30 12 2017*

A quel âge devient-on senior ? Plusieurs réponses à cette question : **70 ans** pour les professionnels de la santé - **60-65 ans** pour les pouvoirs publics et l'Insee – **55 ans** pour Pôle Emploi - **50 ans** pour les professionnels du marketing (la fameuse ménagère de moins de 50 ans) – **35 ans** pour les sportifs. Il y a trois notions de l'âge : l'âge physiologique, celui de l'état-civil, l'âge social, celui qu'on nous donne, l'âge ressenti, celui qui va déterminer nos comportements. *Senior Magazine Décembre 2017*

NOSTALGIE : Le conseil en quelques leçons

Cet article peut paraître un peu ambitieux et même présomptueux mais je le livre à vos critiques sachant qu'avec le temps on bonifie toujours ce que l'on a aimé et on enlaidit ce que l'on a détesté. Je vais me limiter ici, sur la centaine de sujets que j'ai écrits, à trois leçons tirées au hasard pour terminer cette page.

Travaillez chez le client

Même s'il peut être agréable de travailler dans son bureau entouré de ses amis et de ses archives personnelles, il est très important de vivre chez son client pour exécuter sa mission pour de nombreuses raisons :

- En étant sur place, on discute avec de nombreuses personnes, autour de la machine à café, à la cantine, sur le parking, et l'on apprend beaucoup de faits qu'une analyse ciblée ne nous aurait pas apprises.
- En étant sur place, vous pouvez voir plus souvent votre client, et votre client constate aisément votre assiduité qui expliquera plus facilement le montant de votre facture.

Cela est tellement vrai qu'un patron d'un cabinet de conseil voyant ses bureaux vides me disait tout heureux : « aujourd'hui, je gagne de l'argent ! ».

Faire le point avec son client et toute son équipe de consultants

Sigmar Ouroumof, directeur de contrat, avait la maladie de prendre rendez-vous avec son client seul et sans prévenir son équipe. Après il venait voir son consultant dans son bureau et faisait son cinéma en disant que le client se plaignait de ci de ça, qu'il voulait que l'on change cela, etc. Cela m'insupportait énormément !

Ce qu'il ne savait pas, sur le contrat Felix Potin c'est que le client, Michel Boutet directeur général, était devenu un ami avec qui je dînais accompagné de nos épouses, et que son beau-Père, André Mentzelopoulos le propriétaire, cherchant à me recruter, m'invitait tous les mercredis à déjeuner dans ses bureaux de l'avenue Montaigne. J'ai laissé longtemps Sigmar raconter ses bobards jusqu'au jour où j'ai pris mon téléphone devant lui pour appeler Michel Boutet et lui demander si ce qu'il venait de me dire était vrai. Je n'ai plus revu par la suite Sigmar sur ce contrat.

Mais grâce à cette fâcheuse expérience j'ai pris l'habitude d'organiser mes points d'avancement chez le client avec toute l'équipe de l'en-chef au stagiaire en m'efforçant que chacun présente lui-même ce qu'il faisait. Mes consultants étaient heureux de voir le client, de sentir ses réactions, et d'apprendre un peu sa manière de manager. Le client appréciait de connaître ceux qui travaillaient chez lui et d'apprendre par ceux qui étaient sur le terrain de nombreux faits qui ne remontaient jamais jusqu'à lui.

Et de nombreuses fois annonçant au client que le stagiaire gratuit allait nous quitter car il était affecté sur un autre contrat, ce dernier me proposait qu'il reste sur le contrat et que je lui facture.

Faire une réunion de « brain storming » avant d'élaborer le projet

Entre les phases analyse et élaboration de l'avant-projet, j'ai souvent essayé d'introduire une journée de réflexion, de rêve, de divagation avec toute l'équipe. J'y ai fait même participer des consultants étrangers au contrat. Je me souviens, par exemple, avoir demandé à Jean-Christian Fauvet de se joindre à nous. Nous lui avons présenté l'entreprise, exposé la demande du client, résumé les dysfonctionnements constatés, lancé quelques idées d'aménagement. Jean Christian nous posait alors beaucoup de questions et cette discussion ouverte nous apportait à chaque fois de nouvelles idées pour étayer notre projet. Mais en plus cette journée au vert renforçait la cohésion de l'équipe et améliorait grandement sa communication interne.

Philippe Giraud